

# Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de  
l'AIRA du **26 Septembre au 3 Octobre**  
**2023**  
(Rapport hebdomadaire n°90)

# Principales préoccupations

## [Des théories du complot font suite à la recommandation de l'OMS concernant le vaccin contre le paludisme](#)

À la suite de la recommandation du vaccin antipaludique R21/Matrix-M (R21) par l'OMS, des internautes ont diffusé des théories du complot et des informations erronées sur l'autorisation de mise sur le marché du vaccin.

## [Le changement climatique et le choléra sont de plus en plus souvent mentionnés au Malawi](#)

La confirmation de cas de choléra dans tout le pays a suscité de l'intérêt et des questions sur la relation entre le choléra et le changement climatique.

## [Discours sur la diphtérie : désinformation et stigmatisation au Nigéria](#)

Les conversations autour de la diphtérie ont tourné autour de la stigmatisation et de la désinformation, ce qui pourrait faire déraiser l'attention portée à la gravité de la maladie.

## Guide de référence

[Des théories du complot font suite à la recommandation de l'OMS concernant le vaccin contre le paludisme](#).....Pg. 3

[Le changement climatique et le choléra sont de plus en plus souvent mentionnés au Malawi](#).....Pg. 5

[Discours sur la diphtérie : désinformation et stigmatisation au Nigéria](#).....Pg. 6

### Les tendances persistantes

[L'hésitation face au vaccin contre le papillomavirus en Zambie](#).....Pg. 8

### Les tendances à surveiller

[Le chikungunya au Burkina Faso](#).....Pg. 8

[Les ressources clés](#)..... Pg. 9

[Méthodologie](#) .....Pg. 10

## les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 19 au 26 Septembre 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam [karame@who.int](mailto:karame@who.int), Elodie Ho [hoelodie@who.int](mailto:hoelodie@who.int)

Éthiopie, Malawi, Afrique du Sud, Nigeria, Kenya

## Des théories du complot font suite à la recommandation de l'OMS concernant le vaccin contre le paludisme

Engagement: **64 posts, 2.5k likes, 211 commentaires**

### Commentaire sur les médias sociaux :

- Après que [l'Organisation mondiale de la santé \(OMS\) a publié une mise à jour des directives de vaccination recommandant le vaccin R21/Matrix-M pour la prévention du paludisme le 2 octobre](#), plusieurs agences de presse en ligne africaines ont diffusé l'information sur leurs plates-formes de médias sociaux.
- Sur Facebook, les internautes malawites ont partagé des théories du complot liées au paludisme, [suggérant des motifs cachés derrière le vaccin, tels que le dépeuplement de l'Afrique ou l'utilisation des Africains comme "terrain d'essai"](#). De même, des internautes nigériens ont critiqué la dépendance à l'égard des [vaccins produits en Occident au lieu de soutenir le développement de vaccins en Afrique](#). Certains commentaires reflètent également une méfiance générale à l'égard de l'OMS et [font état d'une hésitation générale à l'égard des vaccins, en raison de la perception d'intentions cachées attribuées à l'OMS](#). Des utilisateurs kényans ont répandu des [théories du complot sur les motivations du vaccin contre le paludisme](#) et sur [les personnes "expérimentées"](#). Voici quelques commentaires :

When an African invented a vaccine, they get killed.  
There's an agenda (depopulate Africa)  
Don't take that vaccine my fellow Malawians  
WHO cannot be trusted they've compromised.  
Malawians have a nice bodies for testing laboratories

After 63 years as a nation, the Government of the day is still waiting for WHO malaria vaccines instead encouraging the production of made in Nigeria vaccine and promoting same. Please let us have rethink

Plz don't allow your children to b vaccinated be it malaria or polio or whatever unless u are sure of it's contents. There's an agenda by this world health organization to vaccinate children with some stuff to make them start thinking transgender homosexuality, drugs, sex and crime. They are Freemason agender.

I will rather cut agbo leaf in my backyard to cook for my children than believing WHO .another way to buy sell drugs for us.

## En quoi cela est-il préoccupant ?

- Les théories du complot anti-paludisme [émergent souvent en réponse à l'annonce de vaccins ou à des mises à jour sur la maladie](#). Elles exacerbent la méfiance à l'égard de l'Organisation mondiale de la santé et érodent sa crédibilité en tant qu'agence de santé œuvrant à l'amélioration de la vie des populations africaines. Elles peuvent également amplifier l'utilisation de remèdes non testés pour traiter le paludisme.
- Les récits de désinformation sur le nouveau vaccin contre le paludisme ont affecté l'opinion publique et ont eu un impact négatif sur d'autres vaccinations de routine, y compris la polio (voir les commentaires). Cela pourrait également avoir un impact négatif sur la campagne de vaccination contre le papillomavirus qui aura lieu en octobre au Nigeria.
- Selon la fiche d'information de l'OMS sur le paludisme, la Région africaine de l'OMS porte "une part disproportionnée du fardeau mondial du paludisme". En 2021, la région abritait 95 % des cas de paludisme et 96 % des décès dus à cette maladie. La prévalence des décès chez les enfants de moins de 5 ans représentait environ 80 % de tous les décès dus au paludisme dans la région, ce qui est inquiétant.

## Que pouvons-nous faire ?

- Il est important de travailler en étroite collaboration avec les vérificateurs de faits pour éviter la circulation de la désinformation sur le vaccin antipaludique après son annonce. Un démenti des théories conspirationnistes sur le paludisme peut mettre en lumière le danger de leur prolifération sur les médias sociaux.
- Communiquer les [principales caractéristiques du vaccin antipaludique R21](#), notamment sa grande efficacité lorsqu'il est administré avant la saison de forte transmission, son innocuité démontrée dans les essais cliniques et sa bonne efficacité lorsqu'il est administré selon un calendrier basé sur l'âge, afin d'argumenter le besoin de vaccins antipaludiques dans la région africaine.

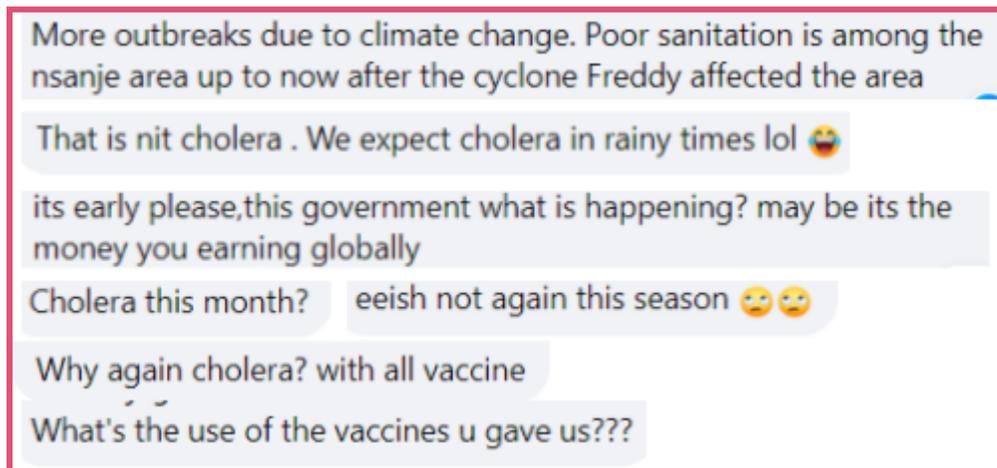
## Malawi

# Le changement climatique et le choléra sont de plus en plus souvent mentionnés au Malawi

Engagement: **24 posts, 16k likes, 5k commentaires**

### Commentaire sur les médias sociaux :

- À la lumière de la confirmation récente de cas de choléra à travers le Malawi, y compris à Nsanje, situé le long de la frontière avec le Mozambique, et dans la capitale Lilongwe, [les utilisateurs Malawiens en ligne sont plus loquaces sur la relation entre les épidémies et le changement climatique, en particulier sur les mentions de temps chaud](#). Les inquiétudes concernant l'efficacité du vaccin contre le choléra ont également été observées dans les commentaires. En voici quelques exemples :



### En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon le Compendium des orientations de l'OMS et d'autres organismes des Nations unies sur la santé et l'environnement<sup>1</sup>, "[le changement climatique a un impact direct sur la santé en raison des phénomènes météorologiques extrêmes](#)". Toutes les personnes sont exposées aux effets dangereux du changement climatique, en particulier celles qui vivent dans des pays à faible revenu. [Avec l'arrivée d'El Nino](#), les discussions sur le changement climatique devraient prendre de l'ampleur dans les semaines à venir dans la région africaine.

<sup>1</sup> Climate change. In: Compendium of WHO and other UN guidance on health and environment. Geneva: World Health Organization; 2021 (WHO/HEP/ECH/EHD/21.02)

- Une étude récente portant sur l'épidémiologie génomique de l'épidémie de choléra au Malawi en 2022-2023 indique que les [souches responsables de l'épidémie au Malawi remontent à l'épidémie de choléra au Pakistan pendant une période d'inondations](#). Une fois au Malawi, la situation a été exacerbée par les inondations survenues entre juin et octobre 2022. Cela souligne l'impact du changement climatique sur la vie des individus en Afrique.
- Le changement climatique recoupe plusieurs disciplines, notamment la santé, l'eau et l'assainissement. Les effets indirects du changement climatique se traduisent par une augmentation des maladies transmises par l'eau et une aggravation des inégalités en matière de santé qui peuvent potentiellement affecter les communautés du Malawi.

### Que pouvons-nous faire ?

- Continuer à suivre les indicateurs des impacts du changement climatique dans les discussions en ligne pour évaluer la vulnérabilité des populations touchées par le changement climatique afin d'alimenter la capacité de réponse et la capacité de préparation aux situations d'urgence.
- Incorporer des messages RCCE sur les risques climatiques pour la santé afin de responsabiliser les populations touchées sur la relation entre le changement climatique et la propagation de maladies transmises par l'eau comme le choléra. Ce message servira de message de pré-conseil pour améliorer la préparation à l'impact potentiel des conditions climatiques dans la région africaine, y compris le phénomène El Niño.

## Tchad, Sud Soudan, République Centrale Africaine

### Discours sur la diphtérie : mésinformation et stigmatisation au Nigéria.

Engagement: **55 posts, 8k likes, 860 comments, 337k views**

- Avec la [prévalence des cas de diphtérie dans le pays](#), les discussions autour de la maladie ont maintenant inclus des commentaires qui stigmatisent [les individus de la région du nord comme étant ceux qui sont particulièrement affectés par la maladie](#). Dans un précédent rapport de l'AIRA, nous avons [mis en évidence les lacunes en matière d'information et la désinformation entourant la maladie dans les zones sensibles](#).

- Cette semaine, l'écoute sociale a inclus des messages des autorités locales commentant [leurs préoccupations](#), [leur perception de la situation](#) et [la sensibilisation](#), ce qui n'était pas disponible dans les observations précédentes de l'écoute sociale. Tous les messages ont suscité un engagement, un soutien et une audience significatifs de la part des utilisateurs en ligne.
- La désinformation a également été observée dans les commentaires en ligne. Les utilisateurs en ligne ont qualifié les personnes touchées par la diphtérie de "[coronavirus de deuxième génération](#)", ce qui suggère un impact durable de la désinformation pendant la pandémie. En outre, la désinformation se répand en ligne, alléguant que [la maladie est une création de l'Organisation mondiale de la santé \(OMS\)](#) et laissant entendre que des [profits ont été réalisés. Le déploiement par l'UNICEF de 9,3 millions de doses de vaccin a également suscité le scepticisme.](#)

### En quoi cela est-il préoccupant ?

- Les conversations sur la diphtérie en ligne montrent que les autorités locales s'intéressent davantage à la propagation de la maladie, ce qui pourrait être lié [aux récents développements politiques dans le pays](#). Les conversations ont également inclus des informations erronées et des théories du complot sur la maladie, ce qui pourrait avoir des conséquences néfastes sur la sensibilisation et la réponse en matière de santé publique, notamment en ce qui concerne d'autres vaccinations de routine telles que la prochaine campagne contre le papillomavirus.

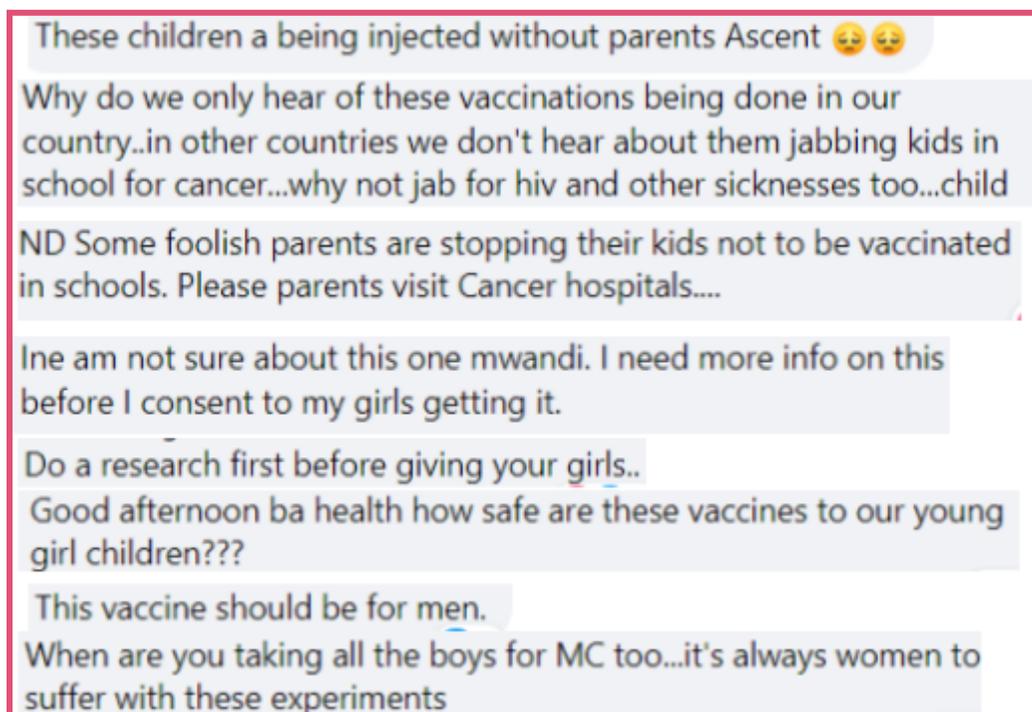
### Que pouvons-nous faire ?

- Souligner l'importance de la diphtérie en tant qu'infection [très contagieuse des voies respiratoires supérieures, sa méthode de transmission](#) ainsi que les cas de diphtérie, les taux de vaccination et les statistiques pertinentes pourrait aider le grand public à comprendre l'impact de la maladie dans les différentes régions. L'orientation du récit vers une discussion plus informative et plus axée sur la santé pourrait favoriser un effort collectif pour lutter efficacement contre la diphtérie.
- Il est essentiel de démystifier en permanence les théories du complot et la désinformation sur la diphtérie pour alimenter l'écosystème de l'information en données factuelles, garantir la confiance du public dans les autorités sanitaires et, en fin de compte, atténuer la propagation de la maladie et des craintes infondées. [Les démystifications peuvent être partagées sur des programmes de radio populaires dans les zones sensibles telles que Kano.](#)

## La tendance persistante

### L'hésitation face au vaccin contre le papillomavirus en Zambie

- Les inquiétudes et les questions relatives à la sécurité de la vaccination contre le papillomavirus persistent dans les commentaires des médias sociaux sur trois messages du ministère de la santé zambien.
- Sur un échantillon de 91 commentaires, 30 % faisaient état de diverses préoccupations, notamment [une demande de sensibilisation plus équilibrée à la circoncision masculine, tout en déplorant que les femmes "souffrent toujours de ces expériences"](#), une préoccupation concernant la [vaccination sans le consentement des parents](#), [un commentaire selon lequel le vaccin contre le VPH devrait être administré aux hommes](#), [le scepticisme des parents quant à l'efficacité de la vaccination](#), et [un commentaire alertant les autres utilisateurs en ligne sur la nécessité d'effectuer des recherches approfondies avant de consentir à la vaccination](#). Voici quelques commentaires :



- Une [vidéo](#) de Viral Facts Africa expliquant les risques d'infection par le VPH peut constituer une ressource précieuse pour les parents et les jeunes filles qui cherchent à comprendre la nature du cancer du col de l'utérus.

### Le chikungunya au Burkina Faso

- Nous avons observé une disparité dans les niveaux d'engagement parmi les 11 posts de médias sociaux partagés par diverses agences de presse en ligne au

Burkina Faso, [à l'exception de Burkina 24, une agence de presse en ligne de premier plan qui se targue d'avoir 1,1 million d'adeptes.](#)

- En outre, les messages publiés sur les médias sociaux par l'influenceur de BurkinaBe, connu sous le nom de Good health 226, ont suscité une grande attention, avec un total de 175 commentaires au moment de la surveillance [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)].
  
- Les utilisateurs en ligne qui ont commenté les messages Facebook les alertant de la présence du chikungunya dans le pays ont posé des questions sur ses [symptômes](#) et [ont confondu le chikungunya et la dengue](#). En outre, certains se sont inquiétés de l'origine de la maladie, [suggérant un lien avec les médicaments contre le COVID-19](#). Un utilisateur en ligne a également [indiqué que la résistance des moustiques aux répulsifs constituait un obstacle à leur élimination](#).

## Resources clés

### Diphtheria

- [WHO](#) Diphtheria fact sheet
- [VFA](#), diphtheria social media toolkit

### Cholera

- [WHO](#), Multi-country outbreak of cholera, External situation report #5
- [WHO](#), cholera outbreaks, W&A
- [WHO](#), Cholera fact sheet
- [VFA](#), cholera social media toolkit
- Social Science in Epidemics: [cholera lessons learned](#)
- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumors and community concerns.

### HPV

- [VFA](#), HPV social media toolkit
- [WHO](#), Cervical cancer fact sheet
- [PAHO](#), HPV Explainer

### Malaria

- WHO [initiative](#) to stop the spread of Anopheles stephensi in Africa
- WHO malaria fact [sheet](#)
- Malaria threat [map](#)
- Malaria Social & Behavior Change Communication National [Strategies](#)

## Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message ( c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne

comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.